

## Equidés

## &gt;&gt; Comportement

&gt;&gt; L'AUTEUR

Maud LAFON

Rédactrice permanente de la DV

## La signification ambiguë du jeu chez le cheval adulte

**Caractéristique juvénile, le jeu peut persister à l'âge adulte chez certains animaux et est notamment observé chez les chevaux. Son interprétation est délicate, certains arguments étant en faveur de sa survenue dans un contexte positif tandis que d'autres en font plutôt un exutoire dans une situation de mal-être**

Le jeu est-il vraiment un indicateur de bien-être chez le cheval ? C'est la question à laquelle a tenté de répondre Martine Hausberger, de l'université de Rennes 1, lors de la dernière Journée de la recherche équine, le 4 mars, à Paris.

Les fonctions du jeu sont discutées. Pour certains, il servirait à dépenser un surplus d'énergie, pour d'autres il constituerait une sorte d'entraînement à la vie adulte mais il pourrait aussi tout simplement être un « artefact » du jeune âge.

« Dans le jeu, il y a du pour et du contre », a estimé Martine Hausberger en expliquant que, chez le jeune, il pouvait à la fois exprimer le bien-être, comme le prouve le fait que le jeu diminue ou disparaît en cas de maladie, privation alimentaire ou stress social, mais aussi survenir dans des situations négatives puisqu'une privation alimentaire peut, à l'inverse, favoriser le jeu, de même que des stress sociaux comme une séparation ou une trop forte densité d'animaux. Parfois, le jeu conduit à un passage à l'acte (agression, comportements compulsifs).

La conférencière a dressé un parallèle entre jeu, stéréotypie et compulsion en leur trouvant des points communs (activité motrice répétée, sans but apparent) mais, alors que les stéréotypies sont rigides, les mouvements dans le jeu sont plus aléatoires.

## Que chez les animaux domestiques

« Le jeu adulte, tout comme les stéréotypies, ne s'observe que chez les animaux domestiques », a-t-elle ajouté. Elle a listé différentes catégories de jeu chez le cheval : jeu locomoteur, jeu avec objet, jeu social qui peut dériver vers un comportement sexuel ou une agression. Certains signes permettent d'identifier les limites du jeu à l'instar de la position des oreilles, mobiles et tournées vers l'avant lors du jeu mais figées vers l'arrière en cas d'agression.

La persistance du jeu à l'âge adulte s'observe généralement seulement chez les mâles, les femelles cessant ces activités ludiques à l'âge de 2-3 ans. Par ailleurs, le jeu adulte est souvent corrélé à une situation d'instabilité sociale (mâle isolé, fréquents changements sociaux...).

L'intervenante a souligné l'influence de la saison, le jeu chez l'adulte survenant plutôt en hiver, en liaison avec un environnement plus pauvre, une diminution du temps passé à pâturer et donc de l'énergie à dépenser. Le jeu pourrait alors être une réponse au stress social vécu par le cheval et permettrait une redirection des tensions.

## Corrélation avec l'agressivité

Une étude menée sur 29 chevaux dans un centre équestre a montré un taux de jeu important puisque 22 chevaux ont joué, de 1 à 10 fois par heure, ce qui ne corrobore pas les observations effectuées en milieu naturel. Sur ces animaux joueurs, on ne notait qu'une seule femelle. L'étude a révélé une corrélation entre le jeu et l'agressivité puisque les joueurs étaient plus agressifs envers l'Homme et davantage le nez au mur, signe de mal-être. Cette étude révèle certains liens entre les indicateurs de mal-être et l'émergence du jeu.

« Alors qu'il est plutôt positif chez le jeune, le jeu quand il est présent dans le répertoire comportemental du cheval adulte est anormal et pourrait constituer un signal d'alerte », a résumé Martine Hausberger. Par conséquent, elle a recommandé de se poser certaines questions quand apparaît ce comportement (milieu hypostimulant, manque de fourrage, changements trop fréquents dans la vie sociale du cheval...) et d'observer attentivement l'animal afin de détecter d'éventuels signes de mal-être. « S'il ne témoigne pas forcément d'un mal-être, le jeu ne doit en tout cas pas être considéré comme un indicateur de bien-être », a-t-elle conclu. ■

## &gt;&gt; GROS PLAN

## Les caractéristiques du jeu

Martine Hausberger a rappelé la définition du jeu en citant ses quatre caractéristiques : combinaison de plusieurs séquences de différents registres fonctionnels, exagération et répétition de ces activités motrices, modification de l'organisation des séquences comportementales et une certaine réciprocité entre les participants impliqués quand il s'agit de jeu social.

« Même si certains reptiles et oiseaux s'y adonnent, le jeu est plutôt l'apanage des mammifères et il est davantage observé chez les carnivores que chez les herbivores, et plutôt chez des animaux domestiques ou captifs que sauvages », a expliqué l'intervenante. Le jeu est également une caractéristique du jeune âge. Cette composante juvénile se vérifie systématiquement. « Chez la souris, le jeu s'arrête à 1 mois, chez le chat, il diminue après l'âge de 19 semaines », a-t-elle ajouté. Le fait que les animaux de compagnie continuent à jouer à l'âge adulte pourrait s'interpréter comme un phénomène de néoténie.